



Cécile BOUFFARD
Token of love

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste

Cécile Bouffard est une sculptrice française née en 1987. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2014. Elle réside à Paris et travaille à Arcueil (94) dans l'atelier Pauline Perplexe qu'elle a cofondé avec d'autres artistes. Son travail a été montré dans des centres d'art d'intérêt nationaux comme le Crédac (Ivry-sur-Seine), Les Capucins (Embrun) ou le Palais de Tokyo (Paris).

Ses sculptures sont des sortes **d'objets étranges et ambigus** dont les fonctions et les usages sont difficiles à deviner. Pour inventer son répertoire de formes, elle s'inspire **d'objets historiques ou ethnographiques**. Par exemple, dans sa dernière exposition personnelle à Treize (Paris) en 2024, elle s'est inspirée de l'univers de la pêche et des déchets marins.



Vue de l'exposition *Stinky Jade*, 2023, Treize, crédit photo : Objets pointus



Cécile Bouffard **mélange souvent plusieurs matériaux** : bois, tissus, métal, latex... Chaque matière a ses propriétés et une sensorialité qui lui est propre. Ces cohabitations entre matériaux renforcent l'étrangeté des formes et stimulent notre imaginaire. Par exemple dans l'œuvre *Superba Patosa*, on ne sait pas si les formes en bois se reposent tranquillement dans les bandes de tissu ou si elles ont été sauvées d'une chute fatale.

Superba Patosa, 2022, bois, peinture acrylique, textile, latex, vue d'exposition à Mexico, 2022

L'artiste s'inspire également **de formes organiques** et ses sculptures ont souvent été comparées à des prothèses pour le corps humain. Comme le souligne la commissaire d'exposition Ana Mendoza Aldana, les œuvres de Cécile Bouffard nous donnent envie d'interagir avec :

« Ses pièces refusent toute tentative de définition précise et convoquent une image glissante et mobile. Les mots ne sont pas le langage le plus adapté à décrire ses œuvres : elles s'adressent plus à la langue, à l'organe, qu'au langage. Elles donnent envie d'être saisies, touchées, caressées, léchées, de taper avec, de jouer avec, de pénétrer avec, bref, de s'en servir. Elles parlent à l'instinct, au cœur, aux tripes.¹ »

En ce sens, depuis 2021, Cécile Bouffard travaille avec la danseuse Ruth Childs et crée des sculptures pensées pour être manipulées lors de performances.



Ruth Childs + Cécile Bouffard, *Delicate People*, Le Commun, crédit photo © Carole Parodi / Arta Sperto

La volonté de l'artiste de créer des formes hybrides et indéfinissables s'inscrit aussi dans une **démarche queer** de refus de toutes catégories et binarités. Cécile Bouffard fait partie du collectif de cuisine lesbien La Gousse avec Barberin Quintin et Roxanne Maillet et du comité de rédaction de la revue Vnouje, une épopée lesbienne en plusieurs épisodes.

L'œuvre

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections a acquis l'œuvre *Token of love* en 2022. Composée de plusieurs matériaux (bois, textile, silicone et peinture acrylique), elle est caractéristique de la pratique de Cécile Bouffard. Elle a été réalisée en 2020 lors d'une résidence de l'artiste à la Villa Belleville à Paris.

« *Token of love* » signifie « **gage d'amour** ». L'artiste dit s'être inspirée d'objets folkloriques amérindiens du même nom, un morceau de tissus ou de cuir utilisé en pendentif pour porter sa pipe autour du cou. Pour l'artiste, c'est un objet intime et rituel, porté près de soi. La consommation de tabac était particulièrement développée chez les peuples amérindiens, avant la colonisation, notamment présent dans le rituel de « calumet de paix ».

¹ <https://cecilebouffard.com/La-fugitive>



Visuels envoyés par l'artiste d'objets « token of love »

L'œuvre de Cécile Bouffard reprend la forme des objets ethnographiques pour montrer **une vision complexe de l'amour**. On reconnaît dans la sculpture l'inspiration de l'objet : l'aiguille, le drap de protection... Toutefois, la forme comme souvent chez Cécile Bouffard semble aussi d'inspirations organiques. Les deux formes blanches en bois ressemblent à des poumons dont la partie grise serait la trachée. Ces organes vitaux, stimulés dans la consommation de tabac, sont protégés par le tissu. L'œuvre aux allures de cocon dégage une forme de tendresse et d'intimité.

Les deux formes pourraient aussi être deux entités enlacées. Les couleurs claires sont proches de la carnation d'une peau blanche et inspirent un sentiment de calme. Toutefois, l'aiguille qui transperce le tissu renvoie plutôt à une forme de danger. La partie en latex pourrait être un bandage suite à une blessure et le tissu un vecteur d'oppression plutôt que de soutien. Comme l'amour protecteur peut dans certaines situations devenir étouffant, l'artiste pose en creux la question des rapports de domination dans les relations amoureuses.

L'artiste **refuse une interprétation unique de son œuvre** et apprécie les multiples sens que chacun.e peut y trouver.



Token of love, 2020, bois, textile, silicone, peinture acrylique, 100 x 60 x 10 cm, © Cécile Bouffard, credit photo : Hélène Mauri

Œuvres en lien dans la collection de la Ville de Paris



Le sculpteur **Tarik Kiswanson** crée aussi des **formes troublantes**. Le Fonds d'art contemporain conserve un de ses « objets ambigus ». L'œuvre se place dans un coin et est composée de cuivre. La matière réfléchissante et la finesse de la pièce lui donnent un aspect fragile et attirant qui contraste avec la forme coupante de l'œuvre. L'artiste s'est inspiré de mobiliers « anti-SDF » dont les couleurs et les formes sont parfois attrayantes alors qu'ils sont pensés pour repousser.

Tarik Kiswanson, *Objet ambigu #9*, 2015, cuivre poli, 50 x 50 x 50 cm, acquisition 2015, © Tarik Kiswanson,

Les masques en céramique de l'artiste **Caroline Achaintre** ont aussi une forme étrange. L'artiste s'inspire d'objets rituels de différentes cultures. Elle laisse toujours deux ouvertures, que le cerveau humain associe immédiatement à des yeux. Un visage humain ou animal apparaît alors. Cette capacité de l'humain à trouver des formes familières dans des formes abstraites, comme par exemple les nuages, s'appelle la **pareidolie**.

Caroline Achaintre a, comme Cécile Bouffard, une démarche de recherche sur les matériaux et les textures. Par exemple, dans *Puff E*, le fini de la céramique est très mat ce qui est inhabituel.

Caroline Achaintre, *Puff E*, 2020, porcelaine émaillée, 38 x 30 x 9 cm, acquisition 2022, © Caroline Achaintre, crédit photo : Hélène Mauri



Io Burgard est une sculptrice de la même génération que Cécile Bouffard. Sa matière de prédilection est le plâtre qu'elle mixe avec d'autres matériaux : toile de jute, osier, verre, corde, textile, sable, perles... Elle partage aussi avec Cécile Bouffard un **intérêt pour le corps humain**, son fonctionnement et ses organes. Le titre de l'œuvre *Head Split (in green)* acquise en 2025 par le Fonds d'art contemporain fait référence à une tête coupée. Au fond de la fissure, l'artiste a déposé une mystérieuse résine verte. La résine poursuit sa coulée sur la toile de jute qui pourrait être une langue.

Io Burgard, *Head Split (in green)*, 2020, plâtre, filasse, acier, toile de jute, résine, pigment, 88 x 45 x 10 cm, © Adagp

Toutes ces sculptures ont la particularité **de s'accrocher aux murs comme des tableaux**. La sculpture contemporaine cherche à se renouveler dans de nouveaux modes de présentation qui changent de la sculpture classique posée sur un socle.

Pour aller plus loin

Le site de l'artiste : <https://cecilebouffard.com/>